

maines et répétées par les montagnes italiennes; les échos thérésiens étaient honorés de les répéter. Ils se rangent devant le collège autour du baldaquin où doit se chanter la messe.

I.— Messe pontificale en plein air.

Il est 10 heures. Monseigneur, entouré de son clergé, apparaît sur le portique du collège, en habits sacerdotaux. Un coup de canon et des sonneries de clairon le saluent. Quel spectacle en ce moment! Plus de 20,000 personnes sont massées sur les terrasses. D'un point élevé, c'est superbe à voir ces milliers de têtes, ces couleurs variées, ce va et vient continuel, ces brillants uniformes des gardes, cette foule qui arrive empressée, qui se presse, arrive encore, arrive toujours, envahi les terrasses du Séminaire, comme bientôt la rue Saint-Charles et le terrain de la fabrique, déborde dans les cours des élèves, va même jusqu'à s'installer à toutes les fenêtres du collège. A la messe, Mgr l'archevêque officie, assisté de M. le chanoine Cousineau et de M. le supérieur du Séminaire comme diacre d'honneur, de MM. les abbés Godin et Matte comme diacre et sous-diacre d'office. Les élèves du collège, accompagnés d'un orchestre puissant, exécutent la messe du second ton. Le sermon fut digne d'une si grandiose démonstration. La voix puissante de l'orateur, M. l'abbé N. Fauteux, vicaire au Mile-End, était entendue sans peine jusqu'au bout des vastes terrasses où ondulait la foule (1) Au *Sanctus* on vit des larmes couler sur bien des joues. Jésus, roi des peuples, des villes, des villages et des cœurs, régnait vraiment sur cette foule. D'elle-même, elle s'inclinait pieusement. Pendant que les clairons sonnaient le "*salut à Dieu*," on se serait cru dans un vaste camp militaire dont Dieu était le chef invisible, mais vénéré et béni. La messe se termina par la bénédiction papale, donnée à la foule par Mgr. l'Archevêque.

(1) Le manque d'espace nous oblige à remettre à plus tard cette belle pièce d'éloquence, qui fut un hymne à la *Royauté sociale de Jésus-Christ dans l'Eucharistie*.